

Première sortie estivale des parapluies à Soignies !

En ce début du mois de septembre, une petite trentaine de membres de l'APRAFS se sont retrouvés dans la bonne ville de Soignies à proximité de la statue de Simpélourd, personnage folklorique local qui avait la géniale idée de déverser de l'eau si précieuse en cette période de sécheresse persistante...

Le conseil d'administration de l'APRAFS (dont je suis membre et donc obligatoirement solidaire) a réussi une véritable performance en fixant la date de ce rendez-vous culturel, touristique et récréatif : il a choisi le premier jour frais et arrosé de l'été afin d'épargner aux participants les dangers et les affres du soleil. Les petits, les grands, les automatiques, les traditionnels, les imposants, les mignons, les récalcitrants... tous les parapluies furent à la fête au long de la promenade dans le plaisant centre ancien de la cité célèbre pour sa pierre bleue.



Soignies – La collégiale



La maison du doyen



Ame DEMEULDRE (1848-1931)
président du Cercle d'Archéologie
veille sur ses trésors

Cette promenade culturelle a été conçue et conduite de main de maitresse par Mme Solange GHIGNY, une des dynamiques membres de notre association qui a pris en charge l'organisation de la journée.

J'ai un peu honte de l'avouer, même dans le secret d'un confessionnal de la collégiale Saint-Vincent, je n'avais jamais visité cette charmante ville qui recèle de nombreux bâtiments témoins d'un riche passé. Elle les avait, certes, timidement estompés, en ce vendredi, derrière un triste voile de pluie empêchant d'apprécier à leur juste valeur tous les trésors d'une cité fondée par saint Vincent de Soignies, né MADELGAIRE DE FAMARS DE HAINAUT à Strépy vers 607 et époux de WALDETRUDE DE LOMMOIS mieux connue, à Mons en particulier, sous le nom de sainte Waudru. Ainsi notre groupe admira de nombreuses façades décorées de pierre bleue, l'imposante maison du doyen et apprit que la cité n'était pas dirigée par un seigneur mais, depuis 935 et jusqu'à 1793, par un chapitre de 35 chanoines (prêtres) qui exerçaient tous les pouvoirs aussi bien civils que religieux. Ce chapitre était dirigé par un prévôt. Le deuxième personnage du chapitre était le doyen qui présidait l'assemblée capitulaire, dirigeait les délibérations et veillait sur la discipline.

Coin paisible et bien sympathique aussi, le Vieux Cimetière qui conserve, entre autres, quelques monuments funéraires de riches carriers des siècles passés. Promenade sur un tronçon des vieux remparts... que de découvertes parfaitement mises en valeur par Solange, notre



Soignies – Chemin des anciens remparts

guide érudite et bénévole ! Évidemment, sous le soleil, les charmes de Soignies eussent été décuplés.

Le restaurant Saint-Vincent abrita et sécha tous les touristes d'un jour dans un cadre accueillant autour d'assiettes délicieuses... mais aussi de verres bienvenus pour doper le moral de la troupe avant de se lancer à la découverte de l'imposante collégiale agrandie et transformée au fil des siècles et du musée associé...

Une visite vraiment très intéressante, parfois un peu longue, animée par deux guides compétents et bienveillants qui pilotèrent les sous-groupes dans de multiples salles, chapelles, sacristies, jardins... Découverte d'une étonnante église principale mariant harmonieusement le roman et le baroque, de stalles en bois extraordinaires, de la châsse de saint Vincent qui, chaque année est descendue et promenée, le lundi de Pentecôte, pour le « grand tour » de plus de 11 km autour de la cité. Et dans chaque local traversé... une profusion d'autres trésors...



Soignies – Collégiale : fonds baptismaux



Soignies – Collégiale : sainte Waudru et saint Vincent



Soignies – Collégiale : la châsse de saint Vincent

Bref, grâce à Solange GHIGNY qu'on peut remercier, nous avons vécu une belle et riche journée malgré le manque de complicité d'un ciel râleur.

Edmond DEBOUNY – Administrateur

Photos Edmond Debouny



Soignies – Le vieux cimetière